« LES IMPERIALISMES AU XXIème siècle »

Colloque international

Université de Picardie Jules Verne

Amiens, 9 et 10 juin 2027

Avec le parrainage de la revue : RECHERCHES INTERNATIONALES

APPEL A COMMUNICATIONS

Le paysage mondial subit une profonde transformation, marquée par la transition d'un monde unipolaire dominé par une seule superpuissance à un ordre multipolaire, et caractérisé de surcroît par la montée de multiples centres d'influence : **les multinationales certes**, mais aussi les GAFAM, NATU, les grands fonds d'investissements, les grands opérateurs mondiaux dans l'IA, les régimes mafieux, les régimes dictatoriaux, etc…. Cette transition s'accompagne de l'émergence de nouvelles formes d'inégalités et du comportement prédateur des uns et des autres, modifiant fondamentalement les dynamiques de pouvoir, la répartition des richesses et la gouvernance mondiale.
Il en résulte, dans la période actuelle, un antagonisme entre le capital et la nature qui rend insoutenable la dynamique d'accumulation et qui se conjugue avec les rivalités économiques et géopolitiques.

Une nouvelle configuration géopolitique des Etats : de l'unipolarité à la multipolarité

Tout au long de l'histoire, l'ordre international a été caractérisé par des puissances dominantes exerçant une influence sur les affaires mondiales. Pendant des décennies, l'ère de l'après-guerre froide a vu l'émergence d'un monde unipolaire, largement marqué par la domination hégémonique des États-Unis, qui a exercé une influence inégalée dans les domaines politique, économique et militaire, façonnant les relations internationales et la dynamique géopolitique.

Les Etats-Unis, depuis la fin de l'URSS (1991) ont dominé politiquement et économiquement l'économie mondiale, avec dans son giron ses alliés occidentaux (Union Européenne, Grande-Bretagne) et autres (Japon, Australie), en s'appuyant sur l'hégémonie du $, avec toutefois le défi croissant de la Chine notamment. Cela a permis aux USA de survaloriser le rôle du $ et d'accaparer les richesses de l'économie mondiale, tant de l'Union Européenne que des richesses minières et autres des pays du SUD.

L'émergence des nouveaux centres de pouvoir, dont la Chine et, dans une certaine mesure, l'Inde et le Brésil, associée à la résurgence de la Russie, et à l'affirmation de puissances régionales, a mis fin à l'ordre unipolaire.

Une nouvelle ère de grande rivalité s'est ouverte, les contours du paysage mondial sont en train de bouger, avec de nouveaux acteurs prêts à façonner la politique mondiale et à assurer leur avenir dans diverses régions. Tim Marshall, dans son livre « Le pouvoir de la géographie : 10 cartes pour comprendre les enjeux du monde »[1], montre comment dans le contexte de l'émergence de la bipolarité, des régions et États naviguent dans des dynamiques de pouvoirs entre les pôles dominants qu'ils soient géopolitiques, économiques ou idéologiques, et comment la position stratégique et les ressources de ses états façonnent leurs alliances, leurs conflits et leurs influences. Il examine, en particulier, 5 régions : le Pacifique avec un accent sur l'Australie ; l'Afrique avec un accent sur le Sahel et l'Éthiopie ; l'Europe avec un accent sur le Royaume-Uni, la Turquie, la Grèce et l'Espagne ; le Moyen-Orient avec un accent sur l'Iran et l'Arabie Saoudite ; et montre également l'importance croissante de l'espace extra-atmosphérique[2] dans la politique.

Et un enjeu majeur de cette nouvelle configuration impérialiste des Etats est la gestion des migrations.

De nouveaux agents prédateurs impérialistes et prenant le pas sur les Etats

Les grandes firmes multinationales refaçonnent le monde avec leurs chaînes logistiques ; elles décloisonnent la production ici et là, réduisent les sociétés industrielles le plus souvent à des formes de sous-traitances (délocalisées de surcroît au gré de l'évolution des coûts du travail) et de travail à façon, avec une prédation sans merci des richesses à leur profit via des sociétés financières[3]. La puissance économique de ces firmes multinationales défie celle des Etats. Et ces firmes multinationales s'inscrivent dans un fonctionnement de plus en plus important du système militaro-industriel à l'œuvre dans les grandes puissances (C.Serfati, 2026).

Dans cette mouvance internationale complexe, de nouveaux acteurs internationaux tels les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft), NATU (Netflix, Airbnb, Tesla, Uber), Blackrock, Vanguard, sans oublier les BATX en Chine (Baidu, Alibaba, Tencent,

[1] Marshall, T. (2021), *The Power of Geography: Ten Maps that Reveal the Future of our World*. Elliot & Thompson Limited - London

[2] Cf. Tim Marshall : « si vous établissez une colonie souveraine sur la lune, êtes-vous un colonialiste ? Les Russes et les Chinois le pensent et ils ont peut-être raison ».

[3] Cf. Palloix, C. (2022), A propos des pratiques actuelles des firmes multinationales, *Recherches Internationales*, n°123, pp.27-50

Cf. Palloix, C. (2024), Multinational firm's practices : an attempt at a marxist theorization , *Research in political economy*, Vol. 39, pp.117-143

Xiaomi), ont acquis une influence considérable, notamment grâce aux nouvelles technologies, illustrant les changements rapides et profonds de l'économie et de la gouvernance mondiale. Ces grandes entreprises et fonds d'investissement, Blackrock et Vanguard en particulier, sont parmi les plus grands gestionnaires d'actifs au monde, contrôlant des montants colossaux d'argent investi dans diverses entreprises et secteurs économiques. Leurs décisions d'investissement ont un impact significatif sur les marchés financiers, l'économie mondiale, et la gouvernance des affaires.

Et arrivent les grands opérateurs mondiaux de l'Intelligence artificielle dans le pas des Multinationales, des GAFAM et autres, tels Open AI (ChatGPT), Google DeepMind & Alphabets (Google Gemini), Microsoft Azure, Nvidia, Meta AI, Amazon Aws, Anthropic, ainsi que des groupes chinois (Alibaba, Baidu, ByteDance, Deepseek).

Ces trois nouveaux composants de l'économie mondiale (Grandes Firmes multinationales, Nouveaux acteurs internationaux, Grands opérateurs mondiaux de l'AI) sont interreliés, interconnectés et se positionnent comme solution future, se substituant à la gouvernance des Etats. Face aux conséquences éventuellement dévastatrices de l'IA sur l'emploi, certains gourous de l'IA, tels Sam Altman (OpenAI) et Dario Amodei (Anthropic), anticipent une nouvelle gouvernance mondiale fondée sur la taxation du capital, le revenu universel et la réduction du temps de travail, se substituant à la carence prévisionnelle des Etats (Le Monde, 10 mai 2026).

Et on ne saurait oublier, dans ce désordre mondial, l'arrivée d'Etats dictatoriaux et de réseaux mafieux.

Quelles analyses des néo-impérialismes à l'œuvre aujourd'hui ?

Au cœur de cette nouvelle dynamique géopolitique, c'est une nouvelle configuration de l'économie mondiale qui est en jeu caractérisée par un changement épistémologique des fondements impérialistes, et l'émergence de nouveaux acteurs.

Les anciens traits fondamentaux de l'impérialisme**,** tels qu'analysés par Lénine, Boukharine, Rosa Luxembourg …, s'inscrivent dans un contexte du capitalisme centré alors macro économiquement sur l'Etat et les monopoles. Le recours à l'expansion impérialiste mondiale visait selon les uns à contrer la baisse tendancielle du taux de profit dérivant entre autres de la suraccumulation du capital des monopoles et selon les autres à offrir de nouveaux débouchés, le tout conduisant à des inégalités de développement et à un fractionnement inégal de l'économie mondiale.

Les apports théoriques des décennies 1970-90 **(**Baran & Sweezy, A.G.Frank, G.Arrighi, S.Amin, …) portent sur la liaison entre impérialisme et complexe militaro-industriel[4] et sur l'échange inégal (A.Emmanuel) avec développement inégal entre les centres et les périphéries.

Les nouveaux fondements des impérialismes dans une nouvelle phase de financiarisation des économies se complexifient. Les nouveaux acteurs, des Grandes Firmes Multinationales (en passant par GAFAM, NATO et autres) aux Grands Opérateurs de l'AI, ne visent pas seulement à se partager horizontalement le monde, mais offrent une dynamique verticale de prise de pouvoir, aux détriments des Etats, se conjuguant à eux par opportunisme, ***mais avec la claire volonté de les affaiblir*** ; le fonctionnement macro et impérialiste des Etats dans leurs liaisons aux complexes militaro-industriels ici et là apparait contraint de s'appuyer sur ces nouveaux acteurs. Le jeu impérialiste différencié de ces différentes composantes prédatrices à l'œuvre selon les régions et les nations conduit à un cours

[4] Cf . Claude Gruson, ancien Commissaire au Plan, qui nous indiquait : « Comment est-on sorti de la crise de 1929 ? On en est sorti par la guerre », c'est-à-dire par les politiques d'armement (Gruson, Cl, 1963, *Origine et espoirs de la planification française*, Paris, Dunod, p.25)

chaotique de l'économie mondiale, à une fragilisation des systèmes productifs nationaux. Mais quels nouveaux fondements propres à chaque acteur, et leurs combinaisons ? Et s'y ajoute le fonctionnement des systèmes militaro-industriels ici et là. Et quelle sortie de crise ?

Les principaux axes de l'appel à communications

Axe 1 - Quelle actualité (apports et limites) de la théorie classique de l'impérialisme (Lénine, Boukharine, Rosa Luxembourg, ….) et quelle actualité (apports et limites) des apports des théories de l'impérialisme des années 1970-2000 (P.Baran, & Sweezy, A.G.Frank, G.Arrighi, S.Amin, …) ? Quelle nouvelle actualité de la théorie de l'échange inégal (A.Emmanuel) dans les nouvelles relations internationales et les nouvelles prédations en cours ?
Axe 2 - Quelle analyse aujourd'hui des impérialismes différenciés des Etats : Etats-Unis, Chine, Russie, Europe, Japon, voire des sous-impérialismes liés (Israël, Turquie, Arabie Saoudite , …) ? Quels nouveaux rôles et imbrications pour les BRICS dans ces nouveaux contextes impérialistes ?
Axe 3 - Quels fondements impérialistes liés à l'analyse des Grandes Firmes Multinationales, des GAFFA, des grands opérateurs de l'AI, et quels croisements entre impérialismes différenciés des Etats et impérialismes différenciés des nouveaux acteurs (Grandes Firmes Multinationales, Opérateurs de l'AI, …) ? Quel rôle des systèmes militaro-industriels à l'œuvre ?
Axe 4 - Quelle analyse des principaux conflits impérialistes à l'œuvre aujourd'hui : Ukraine, Iran, Gaza, Soudan, Ethiopie, Congo/Rwanda, Sahel ?

Quelques indications bibliographiques anciennes

Amin, S. (1976), *L'impérialisme et le développement inégal*, Paris, Les Editions de Minuit
Arrighi, G. (1983), *The geometry of imperialism – The limits of Hobson's paradigm*, London, Verso Editions
Baran, P.A., & Sweezy, P.M., (1968), *Le capitalisme monopoliste – Un essai sur la société industrielle américaine,* Paris, François Maspéro
Boukharine, N. (1915), *L'économie mondiale et l'impérialisme*, Paris, Anthropos, 1977
Emmanuel, A. (1978), *L'échange inégal : essai sur les antagonismes dans les rapports économiques internationaux,* Paris, François Maspéro
Frank, A.G. (1968), *Capitalisme et sous-développement en Amérique latine*, Paris, François Maspéro
Hilferding, R, (1910), *Le capital financier – Etude sur le développement récent du capitalisme,* Editions de Minuit (1970)
Hobson, J.A. (1902), *Imperialism – A study*, New-York, James Pott and Co.
Lénine, V.I., (1916), *L'impérialisme, Stade suprême du capitalisme – Essai de vulgarisation*, Editions sociales (1966)
Palloix, C. (1974), Impérialisme et mode d'accumulation du capital. Essai d'une approche du néo-impérialisme, *Revue Tiers-Monde*, tome 15, n°57, pp.233-252
Université d'Alger, (1970), *L'impérialisme – Colloque d'Alger 21-24 mars 1969*, Alger, SNED

Quelques indications bibliographiques nouvelles

Beaupré, N. et Louis, F. (2026), *Histoire mondiale des impérialismes*, Presses universitaires de France (PUF)
Bürbaumer, B., (2020), *Le souverain et le marché, Histoire et théorie de l'impérialisme classique*, Editions Amsterdam

Harvey, D. (2003), *The new imperialism*, New York, Oxford University Presse
Harvey, D. (2004), Le nouvel impérialisme : accumulation par expropriation, *Actuel Marx*, n°35, pp.71-90
Mazzucato, M. (2023/2018), *La valeur des choses – Qui produit et qui profite dans l'économie mondialisée*, Fayard
Serfati, C. (2004), Impérialisme et militarisme : avenir du XXIème siècle, Edition Page2
Serfati, C. (2018), Les théories marxistes de l'impérialisme, *Revue Période*
Serfati, C. (2026), Les systèmes militaro-industriels, noyau totalitaire du capitalisme contemporain, *Contretemps,* 5 janvier
Vion, A., et Dudouet, FX, (2020), Penser l'impérialisme à partir de la théorie des champs, *Cultures & Conflits*, 119-120, pp.17-38
Varoufakis, Y. (2023), *Les nouveaux serfs de l'économie*, LLL Les liens qui libèrent

Propositions de communications

Toutes les propositions, en français ou en anglais, traitant et s'inscrivant dans l'un des 4 axes indiqués ci-dessus, sont les bienvenues, qu'elles relèvent de la théorie économique, de la philosophie économique ou de perspectives interdisciplinaires.
Ces journées sont organisées par l'Université de Picardie Jules Verne, dont le LEFMI, avec le parrainage de la revue Recherches Internationales, et se tiendront les 9 et 10 juin 2027 à Amiens. Les articles présentés pourront alimenter (après une procédure de refereeing) la publication d'un numéro spécial de la revue à paraître en 2028.

Les propositions (précisant nom, institution, quelques mots clés, et accompagnées d'un résumé de moins de 700 mots) doivent être envoyées à l'adresse suivante :
conferencelesimperialismes2027@gmail.com
Envoi des propositions avant le 31 mars 2027
Réponse du comité scientifique avant le 16 avril 2027

Contacts : jean-louis.girard@u-picardie.fr, christian.palloix@wanadoo.fr

Comité d'organisation

Jean-Louis Girard, MCF UPJV, LEFMI
Lyazid Kichou, MCF UPJV, LEFMI
Nikolay Nenovsky, PR UPJV, LEFMI
Christian Palloix, PR et Chercheur associé LEFMI, UPJV
Olivier Rosell, MCF UPJV, LEFMI
Slim Thabet, MCF UPJV, LEFMI

Comité scientifique

Christian AZAIS, PR Emérite, LISE, CNAM, CNRS
Patrick DIEUAIDE, PR, Université Sorbonne Nouvelle, IHEAL-CREDA
Aziz Salmone FALL, PR, IEIM, UQAM, Montréal
Adrien FAUDOT, MCF, CREG, Université Grenoble Alpes
Gabriel GALICE, DR, Président du GIPRI, Genève
Jean-Louis Girard, MCF UPJV, LEFMI
Lyazid Kichou, MCF UPJV, LEFMI
Eric MAGNIN, PR, CEMI EHES, Université Paris Cité

Gus MASSIAH, Président CEDETIM, Paris
Nikolay Nenovsky, PR UPJV, LEFMI
Christian PALLOIX, PR et Chercheur associé LEFMI, UPJV
Marlyse POUCHOL, MCF, Université de Reims
Yorgos RIZOPOULOS, PR Emérite Université Paris Cité
Olivier Rosell, MCF UPJV, LEFMI
Alexis SALUDJIAN, PR, Institute of Economics, Federal University of Rio de Janeiro, Brésil
Slim Thabet, MCF UPJV, LEFMI
Loredana URECHE, PR, LEFMI, UPJV Amiens